



**GAËL
 DAVRINCHE**

1971

Naissance à Saint-Mandé (94)

2000

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

2006

Première exposition à la Galerie Sabine Vazieux

2012

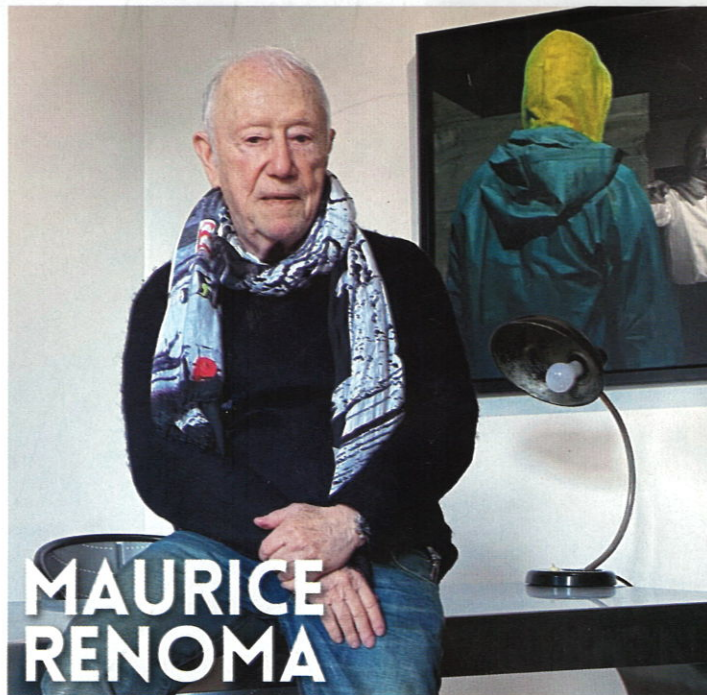
Premier solo show chez Magda Danysz

2021

Exposition « Faire face », à la Galerie Sabine Vazieux (Paris-1^{er}), jusqu'au 19 juin

PEINTRE Première marchande d'art à avoir montré le travail de Gaël Davrinche, Sabine Vazieux accueille une nouvelle fois les œuvres du peintre dans sa galerie du premier arrondissement parisien. Elle nous donne ainsi une occasion singulière de montrer l'évolution de son parcours, depuis les années 2000, à travers le thème du portrait. Cher à Davrinche, ce motif est ici décliné sous nos yeux d'après une proposition d'Olivier Kaepelin, commissaire de cette exposition intitulée « Faire face » [catalogue édité aux éditions Lord Byron]. Par le choix des œuvres, l'accrochage révèle la permanence et la diversité des approches de la figure dans le travail de l'artiste de 2011 à 2017. Entre réalisme et expressionnisme, on y retrouve représentées les grandes séries qu'il a peintes, comme celle des *Revisités*, *Portraits et accessoires*, *Under the Skin* ou *Kalashnikov*. Des peintures dont la force d'expression fait écho à la violence. La violence de l'intériorité humaine, mais aussi la violence de l'actualité déchirée entre les guerres et la déshumanisation de notre monde consumériste. « Le portrait est et restera toujours, selon moi, une interrogation sur l'humanité dans sa diversité, ses mystères, sa beauté, ses erreurs, son inhumanité, ses questions existentielles, explique Gaël Davrinche. Aujourd'hui plus encore, cette question revient sur le devant de la scène, avec la pandémie et les difficultés que nous traversons tous. » Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Gaël Davrinche enseigne le dessin et la peinture aux Ateliers de Sèvres, depuis 2007. — **AMÉLIE ADAMO**

www.vazieux.com



**MAURICE
 RENOMA**

1940

Naissance à Paris

1963

Ouverture de la boutique Renoma dans le 16^e arrondissement

1971

Pour le clip de sa chanson *Imagine*, John Lennon porte une veste en velours brodée Renoma

2020

Ouverture de « L'Appart », 129 bis, rue de la Pompe, Paris-16^e

2021

En octobre, « Cosmogonie » à l'espace Niemeyer

MODE Styliste à succès des années 1960, connu pour ses vestes cintrées à larges revers et ses coupes ajustées, Maurice Renoma s'est fait un nom dans la mode. Il s'est, pour sa part, toujours considéré comme un artiste. Tout en avouant ses faiblesses : « Je suis ignorant, dyslexique et je ne sais pas dessiner », affirme-t-il. Élevé entre une machine à coudre et une paire de ciseaux, ce d'un tailleur et d'une couturière a cependant très tôt le sens de l'époque, et le goût des matières. « J'ai un excellent toucher, je sens les tissus vibrer sous mes doigts », explique-t-il. Inspirée autour du patchwork, l'une de ses toutes premières collections lui vaut une notoriété en fait bientôt le créateur de costumes en alpèze préféré du monde du spectacle et du cinéma. À la mort de Charles Gainsbourg en fidèle égarée, sa boutique du 16^e arrondissement rhabille le tout-Paris, tandis que les spencers Renoma se vendent comme des petits pains. Reste un désir de s'exprimer, de trouver, peut-être, un sens à l'existence. Cette aspiration le pousse, dans les années 1990, vers la photographie. Depuis 2017, il invite des artistes plasticiens à intervenir sur ses tirages, comme Jorge Luis Miranda Caracedo, avec lequel il signe une exposition à la rentrée. Maurice Renoma a également ouvert au-dessus de sa boutique historique L'Appart, espace de rencontres autour de l'art. Cet octogénaire assure qu'il a de « plus en plus envie d'apprendre ». Lui qui a découvert l'œuvre de Baudelaire sur le tard perçoit en elle le réjouissant. Il voudrait les partager.

— ANNE-CÉCILE SANCHEZ

www.renoma-paris.com/lappart